

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Balade au cœur de La Casbah (2^e partie)

Après avoir traversé Aâ'kibat e'chitane (la rue du diable), on arrive à une sorte de bloc cimenté. M. Mouloudj Zoubir, notre accompagnateur dans cette balade à la Casbah, explique que «cette pierre s'appelle Sidi M'zaâ'zaâ Rassou — la tête qui dodeline — et jusqu'aux années 1950, les gens venaient y allumer un cierge, faire une *sadaqa* et formuler un vœu».

Passage ensuite par un endroit marqué du sceau de la Révolution. C'est en effet dans cette rue que le moudjahid Abderahmane Arbadji a rendu l'âme en 1957, sous les balles des soldats français. Une plaque commémorative a été érigée sur place, en sa mémoire. A la croisée de deux venelles, se dresse une fontaine. L'une parmi les quelque 135 existant à la Casbah, d'après notre interlocuteur. Il s'agit de Aïn B'ir Chebanna. «A l'époque, il y avait un réservoir d'eau (*el khezzan*) qui prenait sa source à partir de l'aqueduc de Aïn-Zeboudja (Télemly) alimentant les fontaines de la vieille médina». La promenade continue à travers les ruelles étroites. Nous arrivons dans un quartier qui dans le temps était une sorte de noman's land. «C'est l'ancien katarougil comme l'appelaient les Français, un mot inspiré de l'arabe *quat'aâ r'djel* (coupe la jambe).

En fait, cet endroit était un peu mal famé. Il était risqué de s'y aventurer le soir. Beaucoup de gens s'y faisaient détrousser, d'où son nom», nous révèle El-Hadj Zoubir. La grimpe se poursuit. Bientôt nous atteignons la mosquée de Sidi Ramdane. «C'est l'une des plus anciennes de la Casbah. Elle est plus vieille que Djemaâ El-Kebir». La fontaine du même nom se trouve sur le prolongement de cette mosquée au joli minaret de forme carrée. Un peu plus loin, nous découvrons une autre fontaine :



Photos : DR

Aïn M'zawka (la fontaine colorée), l'une des plus célèbres de la vieille cité, selon notre guide.

Au n°4 de la rue de Tombouctou, la maison où a vécu Hadj M'hamed El-Anka, enfant. En poursuivant notre balade, nous découvrons Bir-Djebah. Une plaque en marbre évoque le souvenir de quatre moudjahidine : Touati, Radi, Rahal et Bellamine, tous condamnés à mort par l'armée française et exécutés à la guillotine le 20 juin 1957, à l'aube, à la prison Barberousse. Nous amorçons la descente par la rue de Thebe, actuelle rue Boudries, où

nous passons près de la demeure (n°9) appelée la maison de Sidi Amar. «C'est là où Amar El-Achaâb a poussé son premier cri. A l'époque, des *waâdate* y étaient régulièrement organisées», dira notre accompagnateur.

La rue Boudries a payé un lourd tribut à la Révolution nationale. Le 10 août 1956, l'armée coloniale avait plastiqué le quartier, faisant 73 victimes. Une stèle rappelle aux passants ce douloureux événement.

A suivre

Sabrin

sabrinalesoir@yahoo.fr

SIDI BEL-ABBÈS

Célébration du centenaire de la voie soufie el alaouia

L'auditorium de l'université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbès abritera dimanche et lundi une rencontre à l'occasion du centenaire de la voie soufie el alaouia. Cette manifestation religieuse a été organisée par l'association Cheikh El-Alaoui de Sidi Bel-Abbès sous le thème pour l'éducation et la culture soufies.

L'ouverture a eu lieu en présence des autorités civiles et militaires de



Cheikh El Alaoui

Sidi Bel-Abbès qui ont accueilli la caravane de l'Espoir venue de Mostaganem après avoir sillonné les villes de Sud. Au total, elle sera l'hôte de 30 villes pour finalement chuter à Mostaganem. Pour marquer l'événement, un arganier a été planté avant que les participants n'entonnent du *medh dini*. Le président national de l'association Cheikh El Alaoui a pris la parole pour relater le riche parcours de Abou El-Abass Ahmed Ben Mostafa El-Alaoui, initiateur de la *tarika* soufie el alaouia. Ce dignitaire est né en 1869 et décédé en 1934. L'orateur a aussi évoqué le jumelage entre l'originalité et la modernité de cette voie initiée en 1909. Cette dernière, a-t-il ajouté, a permis de donner un nouveau souffle au cachet de l'éducation spirituelle et l'islam. Les ouvrages de l'initiateur de la voie soufie el alaoui sont connus à travers le monde et commentés par de grands écrivains vu leur intérêt d'avoir sagement défendu la personnalité et la culture arabo-islamiques qu'a su si bien faire le savant mytique et innovateur de ce genre d'éducation au niveau de l'Occident, qui est en outre poète, journaliste et écrivain. Des conférences seront animées. La première sous le thème «Le soufisme et la ville de Sidi Bel-Abbès» a été faite par le professeur Ahmed Lazreg. Une deuxième portera sur la violence contre la femme. La troisième sur les fléaux sociaux et le réchauffement climatique. Enfin, la semaine sera clôturée par une veillée religieuse. A signaler que la caravane de l'Espoir rejoindra Mostaganem où il sera organisé le 24 juillet prochain un séminaire international d'une semaine auquel participeront 15 pays.

A. M.

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLIDI
THÉÂTRE DE VERDURE
6^e édition d'Andalousiate
El-Djazaïr 2009

- Jusqu'au 29 mai

Auditorium

- Ce matin à 10h

Conférence animée par Youcef Touaibia sous le thème «La rime et les formes poétiques du répertoire» et Maya Saâdani sous le thème «Le zadjel constantinois chant d'une Andalousie déchue»

- A 19h
Soirée andalouse avec Zakia Kara Terki

- Demain 14 mai à 20h30

Soirée animée par l'association Nassim El Andalou d'Oran et l'association Mohhibi El Fen de Constantine

- Vendredi 15 mai à 17h

Concert avec l'association El Rachidia de Cherchell et l'association Ibn Badja de Mostaganem.

- Tous les lundis à 14h30

«Les masters class» sous le thème «Faire connaître la composition de la nouba», ses différents modes et ses dérivés (chaâbi et hawzi).

- Demain à 14h30
Concert rock avec le groupe Dzaïr

OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE

L'INFORMATION (ONCI)

Salle El-Mouggar

- Jusqu'au 22 mai
Projection du film français *Le cactus*, de Gérard Bitton, à raison de quatre séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h

GALERIE DAR EL KENZ

- Du 16 au 28 mai à 10h
Exposition de peinture «Regard et regard» des artistes peintres Zouid Safia et Hioun Salah

VENTE-DÉDICACE

LIBRAIRIE ESPACE NOUN

- Demain à 15h
Présentation de l'essai *Tu ne parleras pas ma langue* de Abdelfettah Kilito, par le traducteur Francis Gouin, éditions Media-Plus

LIBRAIRIE du TIERS-MONDE

- Demain à 14h
L'auteur Mohamed Magani signera son ouvrage intitulé *la Fenêtre rouge*, édité par Editions Casbah.

LIBRAIRIE SOCRATE

- Demain à 14h
Rencontre-débat avec Mourad Loussaïef et présentation de sa revue *le Livre d'or* (maghreb synergie)
LIBRAIRIE MÉDIA-BOOK
- Demain à 14h30
L'auteur Lahcène Moussaoui présentera son dernier ouvrage intitulé *Dialogue d'un fou avec lui-même*, paru aux éditions Casbah

3^e ÉDITION DU FESTIVAL DU THÉÂTRE DE AÏN-ZAOÛÏA

Trois wilayas présentes

La commune de Aïn-Zaouïa dans la daïra de Draâ-El-Mizan, située au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, accueille depuis quelques jours un festival de théâtre à la maison de jeunes de cette localité. En plus de plusieurs troupes de la wilaya de Tizi-Ouzou, d'autres de Bouira et Boumerdès ont honoré de leur présence et donné une dimension régionale à cet événement en attendant mieux dans les années à venir. En dépit de moyens dérisoires, les organisateurs de cette édition, à sa tête le directeur



de la maison de jeunes A. Sellami, de métier car lui-même étant comédien, ont réussi à relever le défi en organisant trois fois de

suite cette édition théâtrale qui a attiré chaque jour des foules nombreuses de jeunes venant assister aux différentes pièces présen-

tées par les différentes troupes invitées. C'est hier que le rideau est tombé sur ce festival théâtral honoré par la présence de troupes venues hors wilaya, lesquelles ont reçu des distinctions symboliques. Le théâtre qui a tendance à disparaître du lexique de la génération montante mérite plus de considération et d'encouragement de la part de ceux qui le prennent en charge car de jeunes talents existent pourvu qu'on leur offre les possibilités et les moyens pour montrer de quoi ils sont capables.

Slimane S.

PROGRAMME DU THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

- Aujourd'hui à 19h

Pièce théâtrale *Laou kounta falastin*

- Demain 14 mai à 15h

Pièce théâtrale *Laou kounta falastin*

- Samedi 16 mai à 10h30

Conférence de presse sur la pièce

de théâtre

Le professeur Kleanow, de Karen Bramson, mise en scène de Haider Ben Hassine.